



7. AGATHAUMAS CORNU, l'une des premières œuvres de Knight, est achevée en 1897 sous la direction de Cope. Durant la période «Cope», les paléontologues proposent de nombreuses descriptions de dinosaures fantaisistes et imaginaires. Cet animal, à gauche, arbore un nombre d'ornements qui paraîtrait extravagant pour les normes classiques.

avec rapidité, et plutôt intelligent pour un reptile». Il ne dessine d'ailleurs pas toujours les dinosaures comme des reptiles «typiques». Il représente ainsi un couple de *Tricératops* en train de veiller sur un petit et montre en quelques occasions des groupes de dinosaures herbivores. Après la découverte en Asie centrale de nids de dinosaures, il peint, sous la direction d'Osborn, de petits protocératopsidés qui veillent sur leurs œufs.

Knight travaille en étroite collaboration avec des paléontologues, aussi suit-il leurs préceptes, mais pas de façon absolue. Ainsi, dans *La vie à travers les âges* – un catalogue de dinosaures qu'il peint en 1946 –, il traite les dinosaures de créatures «stupides, inadaptées, arriérées et à la démarche lente», vouées à l'extinction et qui seront remplacées par des mammifères «vifs et au sang chaud». Il consigne toutefois, sur la même page, qu'un dinosaure prédateur était «de constitution légère pour agir

Les connaissances limitées de l'époque apparaissent davantage dans son œuvre la plus connue, où l'on voit un *Triceratops* à cornes, solitaire, qui tient en respect deux *Tyrannosaures* (voir la figure 1). Knight ignore que d'énormes accumulations d'os peuvent révéler que certains dinosaures à cornes vivaient en troupeaux. De plus, dans la composition de cette œuvre de Knight, l'herbivore et ses prédateurs s'ignorent : chaque pied des animaux est fermement ancré sur le sol. En fait, cette règle du «chaque-pied-au-sol» s'applique à presque toutes les représen-



8. CETTE PEINTURE MURALE exécutée par Knight à la fin des années 1920 représente des dinosaures nord-américains du Crétacé supérieur. Diverses créatures se profilent sur un fond brumeux, notamment, de gauche à droite, un *Corythosaurus* orné d'une crête, un troupeau de *Parasaurolophus*, un *Paleoscinus* à armure, plusieurs *Struthiomimus* et quelques hadrosaures (*Edmontosaurus*) à tête plate.

ou compose à main levée des reconstitutions très vivantes, exemple que de nombreux peintres de dinosaures ont suivi.

À la fin des années 1960, alors que je n'étais qu'un artiste peintre de dinosaures «en herbe», une caractéristique anatomique adoptée par Knight m'a embarrassé. Je savais que l'on classait les dinosaures parmi les reptiles, et que les lézards et les crocodiliens ont des cuisses aux muscles fins attachés à des hanches de petite taille. Conformément à ce principe, les cuisses des dinosaures de Knight étaient étroites, comme celles des reptiles. Je pensais néanmoins, en observant les squelettes, que les dinosaures étaient plutôt bâtis comme des oiseaux et des mammifères, avec des hanches larges où se fixaient les

tations de dinosaures de Knight. Il ne dessine pratiquement jamais de dinosaures en train de marcher ou de courir, alors qu'il le fait fréquemment pour des mammifères, même pour les plus imposants. Il peint généralement les dinosaures avec des teintes brunâtres et verdâtres, nuancées de gris. Leur peau avait peut-être ces coloris. Toutefois, comme leur vision des couleurs se rapprochait probablement de celle des reptiles et des oiseaux, leur peau à écailles avait probablement des pigmentations plus intenses. Aujourd'hui, les artistes peignent les dinosaures de teintes plus vives.

La musculature des dinosaures

Knight tire parti de ses connaissances en anatomie et redonne aux formes disparues une telle réalité que les spectateurs les intègrent dans leurs visions du monde. C'est, aujourd'hui encore, une raison de leur succès. Pourtant, cette apparence de réalisme reste superficielle sur nombre de points. Knight représente en détail les squelettes et les muscles d'animaux vivants, mais il ne dessine pas de croquis similaires pour les dinosaures – notamment parce que l'ossature ne donne que des informations limitées sur la musculature d'un animal. En revanche, il monte des squelettes, sculpte des esquisses

puissants muscles des cuisses. Que pouvait bien faire un «dino-artiste» adolescent et indécis? Imiter servilement Knight, son idole! Or, vers 1920, Alfred Romer, paléontologue spécialiste des vertébrés, avait étudié l'évolution de la musculature des tétrapodes, et décrit des dinosaures aux fortes hanches et dotés de cuisses aux muscles larges, comme les oiseaux. Vers les années 1970, la conception de Romer s'imposa.

Les artistes sont des magiciens : ils persuadent les spectateurs que leur peinture est une réalité. Le répertoire de l'illusionniste grossit avec le temps, et la plupart des artistes s'améliorent avec l'âge. Pourtant, les reproductions de Knight datant des dix dernières années n'ont pas la qualité des précédentes. La faute en incombe peut-être à sa vue défaillante. D'autre part, Osborn n'était plus là, la Grande crise et la Seconde guerre mondiale avaient mis au rancart l'art de la représentation des dinosaures : il existait des préoccupations plus urgentes.

Né trop tôt, Knight n'a jamais connu les lieux de nidation des dinosaures, la migration massive des troupeaux, les habitats polaires, la forme de la tête de l'*Apatosaurus*, les impacts géants des météorites, le fait que les oiseaux sont des dinosaures vivants. Ces reproductions sont toutefois d'une qualité artistique difficilement égalable et suscitent encore des vocations.

Gregory PAUL est écrivain et illustrateur-paléontologue.
Charles R. KNIGHT, *Life Through the Ages*, Alfred A. Knopf, 1946.
S.M. CZERKAS et D.F. GLUT, *Dinosaurs, Mammoths, and Cave-men*, E.P. Dutton, 1982.

Dinosaurs Past and Present, sous la direction de S.J. Czerkas et E.C. Olson, University of Washington Press, 1987.

Don LESSEM et Donald F. GLUT, *The Dinosaur Society's Dinosaur Encyclopedia*, Random House, 1993.